

RÉFLEXIONS SUR L'ATLAS DE BRETAGNE

Pierre-Yves LE RHUN

Université de Nantes

Thème 3

Publié en 1990, l'Atlas de Bretagne résulte d'une triple collaboration développée en dehors de l'Université et dans un cadre géographique indépendant des limites administratives. Il semble intéressant d'analyser les raisons d'un succès commercial.

LA RÉALISATION

L'Atlas est né de la fusion de 2 projets. La Commission de Géographie de l'Institut Culturel de Bretagne (1), composée essentiellement d'universitaires et professeurs de lycée, lançait l'idée dès 1984...en même temps que les enseignants qui contrôlent la maison d'éditions SKOL VREIZH (2). Les 2 projets furent très vite fusionnés car il n'y avait pas de place pour deux atlas sur le marché.

Le coût de la cartographie ne pouvant être supporté par SKOL VREIZH, il fallait soit obtenir une subvention importante, soit s'associer à une structure administrative. La présence dans l'équipe de travail du Directeur Régional de l'INSEE (3) facilita un accord: l'INSEE se chargea de la cartographie contre livraison d'exemplaires gratuits. Dans le montage, SKOL VREIZH jouait le rôle d'éditeur principal, supportant les risques financiers et apportant sa connaissance du marché régional.

LE MARCHÉ RÉGIONAL

Nous n'avons jamais douté de son existence. En 1976, SKOL VREIZH avait édité une "Géographie de la Bretagne" à 10000 exemplaires totalement vendus en quelques années. Mais il est impossible à un éditeur d'évaluer un marché de façon précise, en dehors du fait que le projet d'un Atlas intéressait les enseignants, des associations diverses, certaines administrations. Pour limiter les risques d'échec financier, nous avons pris deux options fondamentales compatibles entre elles:

- un ouvrage de format pratique et au prix accessible à un large public. Cette option limitait le nombre de pages à 64, surtout que nous voulions employer la couleur et ne pas sacrifier la qualité de la présentation.
- un Atlas centré sur la Bretagne d'aujourd'hui. Nous avons rejeté le projet d'un Atlas comportant des cartes historiques et/ou s'étendant aux espaces proches et pourquoi pas? à la planète. Notre Atlas se veut ainsi complémentaire des atlas généraux (type Atlas Mondial Hatier).

J'ai soutenu au début le projet d'un Atlas plus pédagogique, jouant sur le rapport photographie aérienne/carte et sur la présentation d'un même objet géographique à différentes échelles (4). Nous y avons renoncé pour des raisons de coût comme nous avons renoncé à commenter les cartes.

UN CONTENU CLASSIQUE

Le territoire est analysé en 6 cartes principales avec une originalité: la qualité des eaux et la distribution de l'eau potable sont traitées en réponse aux inquiétudes de la population. Le paysage et le peuplement: autre partie classique qui comporte 6 cartes. Les activités économiques et les équipements forment la partie principale avec 18 cartes. Le reste est consacré à la vie culturelle et politique (enseignement, médias, monuments et traditions, associations culturelles...) et c'est la partie la plus spécifique.

Sur le plan graphique, l'Atlas est hétérogène en juxtaposant des cartes manuelles à des documents issus de traitement informatique de données par les services de l'INSEE surtout. Il apparaît ainsi comme une transition entre deux techniques cartographiques.

UN ATLAS POUR QUELLE RÉGION ?

La question s'est posée puisque la Bretagne administrative ne correspond pas exactement à la Bretagne historique, de sorte qu'il faut distinguer la "Bretagne" de la "Région Bretagne". Publier un Atlas "Bretagne" ne comprenant pas la Loire Atlantique peut donc apparaître à certains comme une escroquerie intellectuelle. Un tel choix, de toute façon, aurait entraîné une réduction du marché potentiel.

Sur un autre plan, la participation de l'Institut Culturel imposait le cadre de la Bretagne historique. C'est également le point de vue de SKOL VREIZH, dont la production couvre les 5 départements culturellement bretons.

En tant que géographe, je pense que nulle étude sérieuse sur le plan économique ne doit dissocier les deux principales villes bretonnes qui sont d'ailleurs en pleine phase d'association (5).

La Direction Régionale de l'INSEE à Rennes a accepté de travailler, sans état d'âme, sur un espace qui n'est pas de sa compétence ordinaire, avec bien sûr l'accord de la Direction de Nantes. Cette décision est motivée par un argument cité dans la présentation: "Dans l'Europe des métropoles qui se dessine, l'analyse économique doit déborder les limites administratives". D'autant plus que les acteurs économiques ne tiennent pas compte de ces limites...

LES RAISONS D'UN SUCCÈS

La réalisation d'un Atlas en quadrichromie a posé des problèmes difficiles aux dessinateurs de l'INSEE, qui ne pouvaient s'y consacrer qu'entre les travaux de leur service. D'où un rythme très lent pour la réalisation des maquettes: quatre années furent nécessaires pour abou-

tir! Ce trop long délai a comme inconvénient principal de réaliser des cartes avec des données périmées et d'obliger à des réactualisations fastidieuses.

Malgré tout, l'Atlas a connu un remarquable succès puisque les 5000 exemplaires ont été vendus en quelques mois et qu'il a fallu procéder à une autre édition revue et corrigée. Quelles sont les raisons de ce succès?

Les représentants de SKOL VREIZH ont toujours considéré l'Atlas sous un double aspect: une production intellectuelle spécifique, avec une grande liberté laissée aux auteurs, et un produit marchand à qui s'appliquent les règles classiques de l'édition. La connaissance du marché nous a conduit à accorder beaucoup d'importance à la forme, et notamment à adopter une belle couverture cartonnée, en dépit du renchérissement qu'elle entraînait. L'ouvrage peut alors être acheté comme cadeau à offrir....

De la même façon, nous avons soigné la campagne de promotion à partir d'une conférence de presse à Rennes et de contacts avec les professionnels des médias. Les lenteurs de la publication ont laissé tout loisir d'organiser une souscription, ce qui est une façon de faire connaître l'ouvrage avant sa sortie des presses. Nous avons joué sur l'image de marque des partenaires: le sérieux des productions SKOL VREIZH, le parrainage de l'Institut Culturel et la garantie officielle apportée par l'INSEE, ainsi que sur la réputation des auteurs.

Nous avons sollicité le soutien des 5 Conseils Généraux non sous forme de subvention, mais par l'engagement d'un achat en nombre (au moins 100). Ce soutien assurait une rentrée rapide de fonds et permettait donc de fixer un prix plus abordable (150 F), ce qui élargit la clientèle potentielle.

Il ne faut pas négliger la distribution commerciale. Nous l'avons confiée à un diffuseur professionnel. Considérant qu'un atlas régional est un outil de promotion d'une Région, et que ceci inclut la valorisation d'un savoir-faire intellectuel et technique, il nous a paru logique que, dans la mesure du possible, l'ouvrage soit dessiné et imprimé en Bretagne.

CONCLUSION: QUEL AVENIR POUR LES ATLAS RÉGIONAUX ?

Notre expérience a prouvé qu'il existait une demande solvable pour un Atlas classique. Là où cette demande est insuffisante, on peut y suppléer par des subventions mais un ouvrage édité dans des conditions artificielles ne sera vraisemblablement pas beaucoup utilisé. Dans ce cas, mieux vaut l'atlas évolutif sur disquette, formule qui pourrait en Bretagne prolonger, sans le concurrencer vraiment, l'Atlas sur papier.

Notes

(1) L'Institut Culturel de Bretagne est un outil de promotion de la culture bretonne financé par les collectivités territoriales (Loire Atlantique incluse).

(2) SKOL VREIZH, maison d'édition d'une association d'enseignants bretons, publie des ouvrages sur la culture bretonne pour les enseignants et le grand public.

(3) Loeiz Laurent est l'auteur des cartes sur la démographie et l'emploi.

(4) Dans l'esprit du "Unser Welt - Grundschulatlas Nordrhein-Westfalen" de W.G. Mayer et Prof. E. Wagner, Ed. Velhagen & Klasing und Hermann Schroedel, Berlin 1971.

(5) A titre d'exemple, les CCI des deux villes ont fusionné leurs groupes-projets et viennent de publier une étude commune "Fonctions métropolitaines de Rennes et de Nantes".

RÉSUMÉ

Publié en 1990, l'Atlas de Bretagne résulte de l'initiative d'une association d'universitaires, avec la collaboration de l'INSEE et le concours d'une institution culturelle bretonne. Son succès commercial tient à l'existence d'un marché régional relativement dynamique, mais aussi au fait que les responsables n'ont jamais perdu de vue qu'un atlas est un produit marchand auquel s'appliquent les règles de l'édition libérale. Respecter les limites administratives aurait conduit à restreindre le marché: autant pour des raisons culturelles que pour des motifs économiques, l'Atlas traite de la Bretagne réelle (avec la Loire Atlantique). L'ouvrage, de facture classique sous une très belle couverture, a bénéficié du concours des 5 Conseils Généraux sous forme d'achats en nombre mais il n'a pas été subventionné. Il sera complété par une «Géographie et aménagement de la Bretagne» rédigée par les mêmes auteurs (parution fin 1993 aux Editions SKOL VREIZH, 20 rue de Kerscoff, 29600 Morlaix).